

les colonies et nations opprimées. La victoire de cette force révolutionnaire devait, en outre, saper les bases de l'"aristocratie ouvrière" qui vivait des miettes impérialistes aux dépens des travailleurs coloniaux et des misérables coolies.

Dans ses écrits sur le problème, Lénine avait fait ressortir que les mouvements de libération nationale se rattachaient au programme de la révolution bourgeoise. Les institutions barbares détruites, l'introduction d'organismes démocratiques dans la vie politique, la réforme agraire au bénéfice de l'immense classe paysanne, le recul de l'analphabétisme, conféraient aux guerres de libération nationale une portée historique à ne pas mésestimer, et leur donnaient un cachet révolutionnaire indéniable.

Sur ce chapitre, il semblait avoir entièrement raison, et donner à croire qu'il était en parfaite conformité doctrinale avec Marx et Engels. Mais, c'était en apparence seulement.

Dans le mouvement prolétarien, la position de soutien aux nations et minorités opprimées se trouve déjà présente chez Marx et Engels, pour qui les guerres révolutionnaires avaient une importance capitale. Ils tenaient beaucoup à voir triompher les nations les plus engagées dans la voie bourgeoise. Et ils en étaient de sincères partisans dans la mesure où l'unification des grandes nations et leur constitution en Etats étaient susceptibles de créer de vastes aires économiques, condition indispensable pour un développement capitaliste sur lequel serait possible que se réalise la révolution sociale.

Mais pour eux, le soutien à la révolution bourgeoise ne devait pas faire perdre de vue la nécessité impérieuse de révolutionner le mode capitaliste de production. Si Marx et Engels eurent, à notre avis, raison de mettre en évidence le besoin de lutter contre la féodalité vivante dans nombre de pays européens pour passer à la phase capitaliste, il n'en était plus pareil sous Lénine.

Sa position aurait été correcte si un fait de taille, et non des moindres, l'IMPERIALISME, permettait encore des luttes de libération nationale progressives et la conclusion d'alliances entre bourgeoisie radicale et prolétariat.

Ainsi, l'application du droit d'"auto-détermination", la période écoulée a fait la démonstration qu'elle aboutissait d'une part à la formation d'entités nationales contre-révolutionnaires, et d'autre part, à l'empoisonnement tenace de l'esprit de classe internationaliste du prolétariat.

Depuis très longtemps, l'impérialisme est à l'ordre du jour; les mots d'ordre de soutien ont un caractère équivoque. Ils peuvent très bien affaiblir tel des principaux centres tenant sous son